

## Exposition

### S'engager pour la liberté de la France

#### Panneau 9

#### ENGAGEMENT DANS LES MAQUIS

**Le but des maquis est la formation de réseaux, dès 1943, pour que tous les résistants soient armés et équipés au moment du Débarquement pour bloquer les voies de communication et empêcher les Allemands de parvenir au front.**

La mise en place des maquis est une première étape vers la Libération de la France. En Loire-Inférieure, le général Audibert est placé à la tête de l'Armée secrète de l'Ouest, regroupant deux formations : au sud de la Loire existe le maquis Sud-Loire, et au nord de la Loire, 18 maquis se mettent en place et forment la structure du futur maquis de Saffré, en juin 1944.

Photographie de l'ancien P C du maquis détruit le 28 juin 1944. Une partie agrandie de la photo reproduit un panneau annonçant « Ce chêne a poussé spontanément depuis 1944, sans doute restera-t-il longtemps après nous le dernier survivant de l'époque et le témoignage de la vie qui continue. Respectons-le. *(Copyright Patrice Morel)*

Photographie du chêne de Chaumeil. Une partie agrandie de la photo reproduit un panneau annonçant « Ici « Le chêne de Chaumeil ». A l'aube du 28 juin 1944, Georges Chaumeil de Saint-Nazaire armé de son fusil-mitrailleur, retarda l'attaque allemande dans les Gouvalous, permettant le repli de ses camarades. Encerclé, il fut tué sur place. Il avait 18 ans. » *(Copyright Patrice Morel)*

Photographie du blason de l'Amicale du Maquis de Saffré *(Copyright Collection La Mée)*

Blason de l'Amicale du Maquis de Saffré

Le premier maquis légitimé le 16 octobre 1943 par Valentin Abeille, délégué militaire régional des F F I, est celui de la Maison-Rouge, sur la commune des Touches, entre Nort-sur-Erdre et Riaillé. Dans la ferme de la Maison-Rouge, le propriétaire Pierre Martin, un ancien poilu, recueille déjà des réfractaires au S T O.

Dans la nuit du 15 au 16 juin 1944, ils sont près d'une centaine. Dès lors, il faut choisir un lieu plus vaste : le maquis est transféré en forêt de Saffré, dans l'attente d'un parachutage d'armes par les Anglais. À partir du 17 juin, le commandement du nouveau maquis de Saffré est confié au commandant Philippe, de son vrai nom Félicien Glajean, envoyé par Libération Nord.

**« La plus jeune victime, Robert Geffriaud, n'a que 17 ans. »**

François Martin, un ancien maquisard, témoigne :

Extrait : « Je ne suis pas un héros. Je suis de la classe 42 et j'avais déjà reçu par deux fois des convocations pour le service du travail obligatoire (S T O). [...] Il y avait 60 armes pour 310 hommes. C'était mal organisé. Les Alliés ont parachuté des armes le lendemain de l'attaque. » *(Source : Ouest France, 20/06/2014.)*

Photographie de quatre officiers allemands, dont trois sont identifiés par leur nom, autour d'un véhicule. La photo est légendée « Groupe d'Allemands devant un véhicule. Photo prise après l'opération de Saffré en juin 1944. » *(Copyright Archives départementales du Maine-et-Loire - Cote 75 W 34)*

Signé : Plus d'informations sur [www.amrc.fr](http://www.amrc.fr)

Le 28 juin 1944 au petit matin, entre 1 500 et 2 000 Allemands et miliciens attaquent le maquis. Au total, l'attaque tue 13 maquisards sur place. La plus jeune victime, Robert Geffriaud, n'a que 17 ans. Vingt-Sept autres d'entre eux sont massacrés le lendemain à la Bouvardière, à Saint-Herblain. Deux sont exécutés à la prison Lafayette à Nantes, et 29 sont condamnés à la déportation.

Les fermiers, qui ont accueilli les maquisards, sont frappés et leurs fermes sont brûlées. Les survivants de l'attaque poursuivent leurs actions dans la poche de Saint-Nazaire jusqu'en 1945. La Résistance continue.

Deux photographies, l'une du corps de Joseph Nauleau, l'autre du corps d'Auguste Guiheneuc ([Copyright Fonds Studio Théau – Collection A M R C / M R N](#))

## 1. Fusillés en Loire-Inférieure en 1941

Ils ont été fusillés le 22 octobre 1941 à Châteaubriant, Nantes et Romainville et le 15 décembre 1941 à la Blisière dans la forêt de Juigné-des-Moutiers.

Six portraits photographiques légendés :

LE PANSE Julien, 34 ans - Fusillé.

LEFEVRE Edmond, 38 ans - Fusillé.

MICHELS Charles, 38 ans - Fusillé.

MOQUET Guy, 17 ans - Fusillé.

PESQUE Antoine, 55 ans - Fusillé.

PERROUAULT René, 45 ans - Fusillé.

Les portraits sont issus des collections de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt, de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (A M R C), du Comité pour la Mémoire des Résistants au nazisme dans la région arpajonnaise (C O M R A), de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance (A N A C R), du Musée de la Résistance nationale à Champigny (M R N) ou des Archives départementales de Loire-Atlantique.

**Fin du panneau 9 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.**

Signé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Château des Ducs de Bretagne – Musée d'histoire de Nantes ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).